

## EXPOSITIONS TEMPORAIRES PASSÉES



### 2015 - 2016 : FACE À FACE

Regards sur la dé(re)figuration

Commissaire de l'exposition : Professeur Bernard Devauchelle



22 juin 2015 > 31 mars 2016

À partir de l'histoire des « Gueules cassées » ces combattants défigurés de la Première Guerre mondiale, « Face à Face » a permis d'évoquer l'évolution de la pensée et des pratiques médicales grâce aux documents et objets choisis dans les collections de quelques illustres chirurgiens de la Grande Guerre à aujourd'hui. Ces moulages, instruments médicaux, photographies, témoignages écrits et filmés, ont été mis en perspective avec les moyens techniques actuels.



### 2014 - 2015 : ENTENDRE LA GUERRE

Sons, Musiques et silence en 14-18

Commissariat scientifique : Florence Gétreau



27 mars 2014 > 26 avril 2015

L'exposition "Entendre la guerre" était consacrée aux bruits de la Première Guerre mondiale. Marches militaires, hymnes à la Nation et à la victoire, marches funèbres et chansons populaires, mais aussi roulement d'artilleries et staccato de la mitraille sont autant de sons du combat et de l'arrière qui traduisent une guerre nouvelle : industrielle et totale.

Cette exposition été sélectionnée dans le cadre du programme européen GREAT WAR de coopération transfrontalière INTERREG IV A 2 MERS, cofinancé par le FEDER.



### 2013 : SO FAR FROM HOME

Si loin de chez eux, L'histoire de six australiens sur le front occidental

23 avril > 15 décembre 2013

Commissaire de l'exposition : Jennifer Wellington, Université de Yale.

L'exposition retraçait le parcours de cinq hommes et une femme engagés pour diverses raisons. Certains d'entre eux se sont enrôlés par sens du devoir vis-à-vis de la "Mère patrie", par loyauté ethnique et familiale ou pour découvrir le monde lors des permissions.

En tant que dominion de l'Empire britannique, le Commonwealth d'Australie naît le 1er janvier 1901. Dès le début de la Première Guerre mondiale, l'Australie, qui compte alors un peu moins de cinq millions d'habitants, se joint aux Alliés. L'Australie est un des rares pays à refuser la conscription, constituant ainsi son armée uniquement de volontaires. 416 819 Australiens se portent volontaires pour l'Australian Imperial Force (AIF). Parmi eux, 331 000 servent à l'étranger. Plus de 60 000 seront tués et plus de 159 000 blessés, gazés ou faits prisonniers.

*Exposition coproduite par l'Ambassade d'Australie et l'Historial de la Grande Guerre à Péronne, avec le soutien du Ministère australien des Anciens combattants et de l'Australian War Memorial.*



### 2013 : TOMB

Installation performance de Kingsley Baird

1<sup>er</sup> Avril 2013 > 15 décembre 2013

[www.kingsleybaird.com](http://www.kingsleybaird.com)

Cette structure artistique temporaire, est semblable dans la forme et la taille, à la « pierre du souvenir » imaginée par Sir Edwin Lutyens, que l'on retrouve dans les cimetières militaires du Commonwealth. Construite avec 18 600 de biscuits en forme de soldats empilés horizontalement les uns sur les autres.

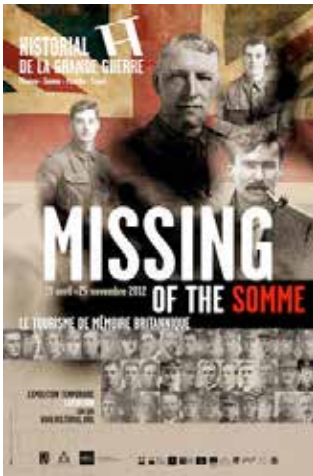
## 2012 : MISSING OF THE SOMME

Le tourisme de mémoire britannique  
13 avril > 25 novembre 2012

Commissariat : Pam et Ken Linge, sous la direction de l'Historial de la Grande Guerre et en collaboration avec le Centre de recherche de l'Historial.

L'année 2012 marque le 80<sup>e</sup> anniversaire de l'inauguration du Mémorial de Thiepval et le 20<sup>e</sup> anniversaire de l'ouverture de l'Historial.

Plus de 72 000 soldats britanniques et sud-africains ont disparu dans la Somme lors de la Première Guerre mondiale. Le Mémorial de Thiepval a été construit après-guerre pour ces « Missing of the Somme ». Depuis, plusieurs milliers de Britanniques se rendent chaque année en pèlerinage pour honorer la mémoire de ces soldats. L'exposition présente l'histoire individuelle de 182 Missing et se penche sur l'importance et la spécificité de la mémoire britannique de la Grande Guerre dans le département de la Somme.



## 2012 : MÉMOIRES DES PAYSAGES

Regards d'élèves  
16 janvier > 25 mars 2012

Le service éducatif de l'Historial de la Grande Guerre a proposé aux élèves de travailler sur le souvenir et la mémoire de guerre. Accompagnés d'un photographe, les élèves ont observé et réalisé des images de paysages picards marqués par la guerre. L'objectif était de traduire une mémoire entretenue et de l'interpréter librement. L'exposition présente ainsi le regard d'élèves sur la Grande Guerre à travers de nombreuses photographies parfois retravaillées et mises en scène.



## 2011 : BURAGLIO

[www.musenor.com/Dessiner-Tracer](http://www.musenor.com/Dessiner-Tracer)

La première rétrospective des œuvres de l'artiste sur la guerre, et des créations inédites issues de sa résidence au musée en 2011, sont présentées en écho aux collections graphiques de l'Historial.

L'Historial de la Grande Guerre a accueilli en résidence l'artiste Pierre Buraglio dans le cadre du projet interrégional Dessiner-Tracer et réalise la première exposition rétrospective des productions de l'artiste autour de la guerre.

Pierre Buraglio s'intéresse de près aux guerres depuis plusieurs années, celle de sa petite enfance en 1939-1945, celle des blockhaus sur les plages de l'Atlantique, celle de Birdy un blessé, aux guerres qui marquent et blessent les hommes. Une sélection de ces travaux était présentée dans l'exposition.

*En partenariat avec l'Association des conservateurs des musées de Picardie et la Galerie Catherine Putman (Paris).*



## 2011 : BERTRAND CARRIÈRE

Ce qui demeure (Then And Now)  
16 septembre > 4 décembre 2011

Bertrand Carrière revient sur les pas d'un photographe anonyme de la Première Guerre mondiale qu'il a découvert par hasard dans un album photo. En 2005, B.Carrière et l'historien Guth Desprez commencèrent à faire des recherches sur l'histoire plus profonde qui se trouvait derrière l'album trouvé. Ils ont voyagé en Europe avec l'album en tant que guide, afin de retracer le chemin de la Force expéditionnaire canadienne. Ils visitèrent la longue liste des lieux marqués par les batailles de la Première Guerre mondiale : Somme, Artois et Flandres.



## 2011 : BREATHING FIRE

Le dragon de la Somme

16 juin > 11 décembre 2011

Commissaire de l'exposition : Peter Barton, historien britannique

Cette exposition aborde pour la première fois l'histoire du projecteur de flammes Livens.

Utilisée seulement dix fois pendant la Première Guerre mondiale (dont neuf fois dans la Somme), cette arme étonnante a été négligée par les historiens. La machine de 19 mètres de long, 40 cm de large et 2,5 tonnes, était déployée dans un tunnel sous le no man's land par une équipe spécialement formée de sept personnes. Cette étrange, rare et horrible arme de la Grande Guerre produisait un jet d'essence enflammée de 100 mètres de long, qui était projeté sur les tranchées allemandes.



## 2011 : FANTÔMES ET CAUCHEMARS

Art contemporain et collections de 1914-1918

13 mai > 21 août 2011

Un partenariat avec la Ville de Beauvais, Mission Arts plastiques. Une exposition sur deux sites : à l'Historial de la Grande Guerre et à l'Espace culturel François Mitterrand de Beauvais.

L'Historial de la Grande Guerre et l'Espace culturel de Beauvais, situés dans une région marquée par les guerres, présentent sur le thème des fantômes et cauchemars, une exposition d'art contemporain, en dialogue avec les collections 1914-1918 de l'Historial. Déclinée à Péronne et à Beauvais, l'exposition explore deux facettes des fantômes et cauchemars. L'Historial pose la question de l'homme face à l'Histoire et aux héritages de la guerre tandis que l'Espace culturel de Beauvais offre une plongée dans les résurgences et les peurs de l'enfance. Dans chacun des lieux, des figures fantomatiques voient également le jour comme de possibles messages de l'au-delà. Présentés côte-à-côte, les œuvres contemporaines et les objets de la collection se répondent, éclairant et enrichissant de leur présence respective, le sujet de l'exposition.

Artistes contemporains internationaux

*Mehdi Abbioui, Adel Abdessemed, Lida Abdul, Nobuyoshi Araki, Rémy Artiges, Valérie Belin, Pascal Bernier, BORIS + NATASCHA, Carole Chebron, Jan Fabre, Laurent Fiévet, Aurélie Frey, Robin Friend, Benjamin Girard, Teun Hocks, Doris Kloster, Ange Leccia, Tina Merandon, Liza Nguyen, Laurent Pernot, Dominique Petitgand, Jan Saudek, Olivier Sidet, Nicolas Simarik, Natascha Stellmach et Ingrid Wildi*



## 2011 : LES SILENCES DE PIERRES

Illustrations de Marion Janin

21 janvier > 20 février 2011

En partenariat avec les éditions l'Atelier du poisson soluble

« Les pierres ont parfois des silences qui séparent. »

Les guerres imbéciles, « La folie des hommes apporta le deuil et trancha la ville en deux ». Longuement, Philippe Barbeau a poli son texte. Puis, patiemment, Marion Janin se l'est approprié, lui imposant son souffle, sa respiration. Son trait précis, presque précieux, respecte l'universalité du conte, tout en lui imposant une touche très personnelle.

Ed. L'Atelier du poisson soluble (Clermont-Ferrand)

Texte : Philippe Barbeau

Illustrations : Marion Janin

80 pages, 20 x 25 cm, 20 euros, Couverture cartonnée, ISBN : 978-2-913741-88-1, septembre 2010



## 2010 - 2011 : DE LA GUERRE À LA TERRE

Œuvres d'élèves

1<sup>er</sup> décembre 2010 > 6 mars 2011

Exposition proposée par le service éducatif de l'Historial

Quatre ans de combat, quatre ans de bouleversements humains et matériels où la terre occupe une place centrale : elle est martyrisée quand elle est pulvérisée par les armes nouvelles, et elle martyrise quand elle colle aux rodequins, quand elle recouvre les corps. Mais la terre protège quand elle devient tranchée. Passée la guerre, elle garde la mémoire de tous ces instants, de toutes ces stigmates, elle livre parfois des parcelles d'objets et offre à nos mémoires des traces de son histoire. C'est à partir de ces réflexions que des élèves accompagnés d'artistes plasticiens ont conçu un parcours scénographique appuyé par des textes d'historiens.

## 2010 : GUERRE EN FACE(S)

Virginie Cornet. Oeuvres photographiques

21 octobre > 5 décembre 2010

En partenariat avec le Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire (Bruxelles)

En parallèle à l'exposition «Gaz ! Gaz ! Gaz ! La guerre chimique», l'Historial de la Grande Guerre expose la création photographique «Guerre en face(s)» de Virginie Cornet. L'artiste y présente sa vision de la guerre chimique : un jeu subtil entre le visage du soldat, les objets qu'il côtoie au quotidien vus à travers un masque à gaz, et sa souffrance.

## 2010 : GAZ ! GAZ ! GAZ !

La Guerre chimique

29 juin > 14 novembre 2010

L'histoire de l'arme chimique au cours de la guerre de 1914-1918 est paradoxale. Si l'on associe inmanquablement les gaz de combat à l'évocation de ce conflit, on constate que l'on sait peu de choses sur cette «guerre dans la guerre».

Des controverses perdurent, dont la moindre n'est pas de savoir qui fut le véritable initiateur de la guerre chimique. Surtout, on ne manque jamais de souligner les souffrances inouïes endurées par les combattants des deux camps et d'évoquer les ravages provoqués par les gaz. Pourtant, un examen attentif des pertes françaises causées par les gaz sur l'ensemble du front entre février et octobre 1916 permet de constater qu'elles ne représentent que 0,2 % des pertes totales. Au-delà du mythe ou de l'image d'Épinal, il semble donc légitime de s'interroger sur la réalité militaire et l'impact de ces armes sur les champs de bataille de la Grande Guerre.

